

Le Doubs, un paysage en transformation dans le regard des photographes

Thomas Brasey /

St-Ursanne - St-Hippolyte : démons et merveilles

Ce que l'on trouvera dans une encyclopédie : le Doubs est une rivière française et suisse d'une longueur totale de 453 km, dont 430 km sur le territoire français. Il prend sa source dans la commune de Mouthe et s'écoule d'abord principalement vers le nord-est, puis vers le sud-ouest, traversant la ville de Besançon après avoir fait office de frontière entre la France et la Suisse et une incursion en territoire suisse (le Clos du Doubs). ^[1]

Le Doubs est donc à la fois un lien et une frontière entre la Suisse et la France. Ce qui ne pourrait être qu'une simple péripétie géographique a en fait des répercussions importantes au niveau de l'identité territoriale. Il faut ici considérer le territoire au sens large, ce que l'on pourrait appeler le "territoire social", c'est-à-dire l'espace, autant subjectif qu'objectif, que construisent et que s'approprient les individus. C'est dans cet espace que se façonnent, au moins en partie, les rapports d'identification et de différenciation qui conditionnent les représentations de soi et d'autrui. Concrètement, on peut considérer l'aménagement territorial comme un geste identitaire et donc envisager une étude visuelle des relations entre nature et culture.

Les rapports entre frontaliers français et suisses ont toujours été ambigus. Du côté helvétique par exemple, on observe souvent une certaine méfiance, voire du mépris vis-à-vis de nos voisins, avec tout le cortège d'aprioris et de poncifs que cela implique. Dans le même temps, les entreprises suisses s'abreuvent de main-d'oeuvre française, et les particuliers n'hésitent pas à passer la frontière pour faire leurs emplettes... Résumer la situation à une simple opposition entre deux nationalités est donc, au mieux, vain, certainement même néfaste. Territoire commun, pays différents : la donne est complexe.

Un travail photographique peut, selon moi, apporter une reformulation pertinente de cette problématique. L'image permet en effet d'appréhender la complexité efficacement. Là où le discours, politique en particulier, a rapidement tendance à cristalliser les tensions, la photographie peut au contraire offrir assez de subtilité pour ouvrir les esprits. Il ne s'agit pas de nier les différences, ni de porter un jugement définitif sur les relations transfrontalières, mais de rendre compte de l'impact de la situation sur ce territoire commun. Comment s'organise-t-il, comment se singularise-t-il des deux côtés de la frontière? Comment le tourisme, l'urbanisation ou l'industrialisation ont-ils façonné le paysage?

Le parcours du Doubs entre les deux Saints, Hippolyte et Ursanne, sera mon terrain d'investigation pour documenter ces questions. La toponymie constitue un premier clin d'oeil à cette relation commun-différent qui sera le fil conducteur de mon travail. Je compte par mes images révéler les signes de cette intrication et proposer une lecture du territoire incitant à la réflexion plutôt qu'au jugement. Poser un regard certes critique, mais dégagé des lieux-communs, sur la région et ses habitants.

^[1] [http://fr.wikipedia.org/wiki/Doubs_\(rivière\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Doubs_(rivière)) (extraits)